

SYNTHESE DU DEBAT

QUESTION 7

MOTS CLES : LYCEE PROFESSIONNEL. ECHEC SCOLAIRE. IMAGE NEGATIVE

Le Lycée professionnel est vécu par un large public (enseignants collège et lycée général compris) comme **une orientation par défaut**, c'est à dire **la voie de garage** qui accueille les élèves en difficulté. En revanche, on constate une valorisation des diplômes dans le monde du travail, (le BAC PRO est apprécié).

Les participants regrettent que l'information diffusée au collège soit insuffisante et manque de clarté sur les évolutions possibles des parcours scolaires. De plus, le discours diffusé reflète trop souvent **une connotation péjorative** du lycée professionnel et ne sait en aucun cas mettre en avant ses atouts.

Quelle est la reconnaissance pour les élèves qui en ont fait leur choix ? Pour les autres, les « bons » ils sont dissuadés : on les freine en 3^{ème} sur cette éventuelle orientation car ils ne « méritent » pas une intégration en lycée professionnel. Dans le même esprit, on déplore une connaissance trop limitée, encore pour bon nombre d'enseignants , de l'entreprise.

PRIORITE

Revaloriser l'image du Lycée professionnel et organiser **une information constructive** au collège.

QUESTION 8

MOTS CLES : CONTRAINTE. PEDAGOGIE DIFFERENCIEE. SOLITUDE DE L'ENSEIGNANT

La motivation est très variable selon chaque élève et peut varier au cours d'une même année. L'enseignant se sent impuissant pour répondre à de l'individuel : **il est face à un groupe.**

La pédagogie différenciée leur semble inaccessible malgré une volonté certaine d'aide et de soutien envers les élèves. Les professeurs constatent aujourd'hui **une carence de méthodes de travail** valorisées dans le passé et initiées **par le primaire**. Ce constat est dommageable pour l'apprentissage et mérite d'être revu car ces méthodes développaient le goût de l'effort et une aide pratique véritable pour l'enfant.

Nous notons également que l'environnement familial doit **être porteur d'un message positif** sur les règles et les devoirs que l'enfant doit accepter à l'école et dans la vie de tous les jours. En effet , l'école est souvent vécue comme une contrainte et une obligation jusqu'à l'âge de 16 ans.

On affirme que, dans les entreprises qui favorisent la formation continue, **les techniques individualisées** ont fait leurs preuves vis à vis des personnels, notamment en grande difficulté.

Les participants constatent également un décalage entre l'enseignement initial et la réalité de l'entreprise. Les heures d'enseignement en ateliers sont à reconsidérer dans l'enseignement professionnel.

PRIORITE

Outre la pédagogie différenciée difficile à mettre en place, il ne faut pas oublier le rôle prépondérant de l'entourage : enseignants, famille, société... **Il faut réaffirmer l'importance et la place de l'École dans la vie de l'enfant et des jeunes.**

QUESTION 13

MOTS CLES : DEPISTAGE. SUIVI PERSONNALISE. SOUFFRANCE. ORGANISATION

Les professeurs se sentent bien seuls et démunis face à ce grave problème. On exclut du système éducatif : infirmière, assistante sociale..., on supprime des postes d'aide et on n'intègre pas dans l'éducation nationale des spécialistes traitant de la dyslexie. Pourtant, il faut dépister au plus tôt les enfants en difficulté pour les aider rapidement et efficacement. L'enseignant n'a pas le temps d'assurer un suivi personnalisé, pourtant certains proposent des heures de soutien scolaire en dehors du temps scolaire. Là, on constate un effet de « ras le bol » pour les élèves. **L'aide apparaît urgente** tant du côté des enseignants que du côté des élèves.

Repenser et réorganiser les emplois du temps : intégrer des heures de soutien, favoriser les travaux de groupes et d'atelier.

C'est aussi donner du temps à l'élève pour apprendre, insister sur les bases en primaire et accepter le redoublement si nécessaire(les parents sont souvent réticents). Revoir également la commission d'affectation, ex : l'élève motivé en 2de BEP repart en 2de générale avec un mauvais dossier de 3^{ème} : **quelle chance pour lui, et ce sera une réorientation par l'échec.**

Il faut être plus rigoureux dans le choix du parcours de l'élève, choix concerté et soutenu entre parents, professeurs et surtout élèves. **Il faut les motiver par un projet** et les aider dans sa construction **avec tous les acteurs**. Vouloir absolument amener un élève à passer le BAC est « stupide », réussir son projet est beaucoup plus riche pour un jeune.

Il faut également maintenir les passerelles existantes et en instaurer des nouvelles afin de faciliter la progression des élèves qui sont parfois surprenants dans leur évolution scolaire.

N'oublions pas **la souffrance des parents** face à cette problématique. Beaucoup d'entre eux s'épuisent à rechercher des solutions adaptées à leurs enfants sans succès. Les portes de l'éducation nationale se ferment les une après les autres, il n'y a pas de réponse, **seulement l'isolement et le vide**. Aucun moyen humain, technique ou méthodologique ! Seule réponse connue à ce jour : **l'école privée** qui propose des aides et un soutien qui par les témoignages seraient positifs.

L'école est pour tous, dotons nous de moyens suffisants pour remplir cette haute responsabilité.

PRIORITE

Mette en place une organisation pédagogique adaptée à ces jeunes en s'entourant de moyens humains suffisants, de techniques et d'outils facilitant l'accompagnement individualisé.